

4. Veranstaltungen / Messen

4.1. Pourquoi les entreprises aérospatiales belges doivent être présentes au Bourget

Petites et grandes entreprises belges ne voudraient pas manquer le salon, chance unique de rencontres et d'analyses du marché. (Reportage Dominique Simonet au Bourget)

Un spectacle aérien époustouflant, une immense exposition statique d'aéronefs de tout bord, des centaines d'exposants et quelque 150000 professionnels venus du monde entier: sur cet aérodrome qui, en 1927, a vu atterrir Charles Lindbergh à l'issue du premier vol sans escale entre New York et Paris, le salon du Bourget est l'incontestable grand-messe aérospatiale. "C'est un outil fabuleux, dit Etienne Pourbaix, directeur du pôle de compétitivité Skywin, réunir autant de personnes au même moment est impossible ailleurs."

En douze participations officielles, la Belgique, représentée ici par Skywin et l'Agence wallonne à l'exportation (AWEX), s'affirme de plus en plus. En 2015, précédente édition de cet événement biennal, il y avait 70 participants, dont 48 wallons. Cette année rassemble 79 exposants, dont 54 wallons et 25 flamands. En 1995, il y avait 18 exposants wallons...

"Le salon du Bourget est le plus beau, on rencontre tout le monde, c'est un incontournable", pour Yves Prete, directeur de Safran Aero Boosters. Le cas du motoriste est un peu à part: "Nous, on ne vient pas chercher de clientèle, car le nombre de clients est limité dans notre monde. Ce sont Pratt & Whitney, General Electric, Safran la maison mère, et les gens qui achètent nos bancs d'essais de moteurs, un peu partout dans le monde. Ici, on tient surtout à avoir une présence pour montrer notre savoir-faire."

Olivier Dassault à la déco

Par contre, Asco, équipementier de Zaventem, travaille pour tous les grands avionneurs et vient au Bourget "non seulement pour présenter les produits, mais pour développer potentiellement de nouveaux clients". Le patron, Christian Boas, est très fier: "Faire un beau stand est quelque chose de bien." Le monde de l'aéronautique étant petit, c'est Olivier Dassault, petit-fils de Marcel, le fondateur de l'entreprise familiale, qui a conçu la décoration du stand Asco. Tant pour Asco que pour Safran Aero Boosters et les autres grands équipementiers belges, le Bourget est une grande opportunité pour les acheteurs: "Tous les fournisseurs du monde sont ici, on les rencontre sans voyager, et on en découvre de nouveaux", dit Yves Prete. "Côté technologie, notre équipe R&D vient voir ce qui se fait dans le secteur, ajoute Christian Boas. On voit l'industrie 4.0, avec des robots à gauche et à droite. L'industrie est en ébullition."

A côté de l'espace exposants, Skywin et l'AWEX louent aussi un chalet, comme l'on dit ici, un espace d'accueil avec terrasse donnant directement sur le show aérien. Pour Etienne Pourbaix, "C'est un outil de promotion, on est l'une des régions qui a un des chalets les plus ouverts." CEO de Dumoulin Aero, Geoffroy-Vincent Cammermans confirme: "C'est l'occasion de rencontrer des gens qu'on ne voit jamais, dans une ambiance plus détendue, comme "terrasse du chalet belge." Spécialisée dans l'usinage de précision, cette PME d'Alleur est "la seule société wallonne qui ne travaille que pour des étrangers et des Flamands", dont Asco. "Quand on est venu une fois, il faut revenir, sinon le milieu se demande ce qu'on devient", dit Geoffroy-Vincent Cammermans.

On signe ou on ne signe pas?

Qu'en est-il de ces fameux contrats, dont se targuent les grands avionneurs durant la période du salon? "Il m'est arrivé une fois de terminer une négociation importante au Bourget, se souvient Yves Prete, elle était faite à 98%." Chez Asco, il arrive qu'on finalise: "On se met comme objectif de finir pour Le Bourget ou Farnborough" Un stimulant en quelque sorte.

Tout cela a un coût. Quasi 500000 euros pour Skywin et l'AWEX, instances qui accueillent. Pour une entreprise comme Safran Aero Boosters, l'investissement se monte à 175000 euros. De 20000 à 25 000 euros pour une PME comme Dumoulin Aero, c'est une semaine qui coûte cher. Mais, selon Christian Boas, d'Aso, "c'est un investissement qui coûte moins cher que si on devait rencontrer individuellement toutes les entreprises."

Une fois les portes du salon fermées le soir, la journée n'est pas terminée: "C'est une belle opportunité de networking, dit Yves Prete, on rencontre les gens importants dans les soirées de CFM, Dassault; Safran." Hier soir, la maison mère de Safran Aero Boosters recevait au musée Vuitton, à Paris.

Contrat pour Thales Alenia Belgium, Livraison pour Asco et extension d'activité chez Sabca

Durant la journée belge, mercredi, au Bourget, Thales Alenia Belgium a annoncé un nouveau contrat avec le fabricant de satellites allemand OHB. L'entreprise carolorégienne fournira le cœur électrique du satellite, le boîtier de distribution de l'énergie qui gère le déploiement des antennes et des panneaux solaires, et les unités de puissance permettant de mettre l'engin en orbite et de l'y maintenir. Considéré comme important - mais, chez Thales, on ne parle jamais chiffres -, ce contrat porte initialement sur huit satellites. Thales et OHB ont précédemment collaboré sur les vingt-huit satellites du système de géopositionnement Galileo.

Chez Asco, l'on est très fier d'avoir livré à Airbus deux éléments mobiles en plastique renforcé de fibre carbone qui, complétant les bords de bord d'attaque des ailes, favorisent l'écoulement laminaire naturel. Ces volets Krueger, qui servent aussi de protection de l'aile contre les insectes et autres poussières, doivent permettre des économies de carburant très importantes, de l'ordre de 6 %. Ils vont être testés sur un Airbus A340 expérimental.

Enfin, le groupe aérospatial belge Sabca étend ses activités dans le domaine des drones, en commençant par les services : "Grâce à sa longue expérience dans la gestion de programmes d'entretien, de réparation, d'adaptation, de test et de certification pour les systèmes et équipements destinés aux avions et hélicoptères, le groupe Sabca passe logiquement à l'étape suivante en proposant son expertise et ses infrastructures à l'industrie des systèmes d'aéronefs robotisés et sans pilote (ou drones)", précise l'entreprise dans un communiqué.

La Libre Belgique –jeudi 22 juin 2017